

Commémorations 40-45 en Province de Namur

Mélodie Brassinne

Cellule du Patrimoine culturel

Exposition itinérante (2020)

- Module de base : ± 15 panneaux de contextualisation

Un pays à reconstruire

À la fin de la Première Guerre mondiale, ravagé par quatre années de guerre, notre pays n'est plus que l'ombre de lui-même. Entre 70 et 80.000 habitations et plus de 1.000 édifices publics sont entièrement détruits ou lourdement endommagés. Si sur la ligne de front les bombardements intensifs n'ont laissé que ruines et décors apocalyptiques, le reste du pays compte de très nombreuses localités sinistrées lors de l'invasion.



Carte de Belgique
renseignée par l'Institut de la mémoire et de l'histoire de la province de Namur

● 1000 maisons détruites ● 500 maisons détruites
● 2000 maisons détruites ● 1000 maisons détruites

Durant l'été 1914, plusieurs villes et villages wallons sont le théâtre des « atrocités allemandes ». À Taminies, Dinant, Surice, Spontin, entre autres, des dizaines, parfois des centaines, de civils sont passés par les armes sous prétexte de la menace des francs-tireurs. Des quartiers et villages sont entièrement incendiés. La proximité des combats et les bombardements engendrent également des destructions. Entre 5.000 et 6.000 maisons sont détruites en province de Namur. Des milliers d'habitants sinistrés se retrouvent sans toit et sont obligés de s'abriter dans les bâtisses encore sur pied ou dans les bois.

En plus des nombreuses pertes humaines, ces destructions ont un impact considérable du point de vue architectural, artistique et historique. Des collections irremplaçables sont détruites, notamment des archives communales et, à Namur, les traces du riche passé folklorique de la ville, avec, entre autres, la disparition des géants du 13^e siècle.

14-18 EN PROVINCE DE NAMUR.
ISEI RECONSTRUIRE.

Dessin illustrant l'utilisation de civils comme boucliers humains (© Coll. Ch. Liegeois).

À l'encontre des lois de la guerre, c'est-à-dire l'absence de civils belges émanant de la guerre. Parmi ces victimes, la prise d'otages de civils belges. Certains sont même emmenés en Allemagne, embarqués de force, peu importe leur âge. Souvent, les otages sont des personnalités locales, comme le prêtre, le bourgmestre ou l'instituteur, le but étant de déstabiliser au maximum la population.

Dans la majorité des cas, les prises d'otages ne durent que quelques heures ou quelques jours. Ainsi, à Dinant, plusieurs otages, détenus dans la ville du 24 août, sont progressivement libérés à partir du jeudi 27 août. Dans certains cas, des otages sont exécutés : à Taminies, dans la nuit du 27 au 28 août 1914, les 21 occupants du café Hennon sont pris en otages. Vers deux heures du matin, dix hommes sont extraits de force du groupe et sont assassinés.

LES OTAGES

Otages du 16 septembre :
M.M. l'abbé Dion, Institut Saint-Louis, rue Papin ;
Clarembaux, entrepreneur de peintures,
Boulevard d'Orléans ;
Borzez, agent de change, rue Gode-
roid ;
Léon Democelle, employé aux Produits
Essenciés, 50, Chausse de Louvain,
Gustave Mélotte, ornemaniste, rue
des Foyers Français, 30 ;
Jean-Joseph Deloche, verrier, 17, rue
de Louvain.

14-18 EN PROVINCE DE NAMUR.
ISEI RECONSTRUIRE.



Paul Panda Farnana

Membre du Corps de Volontaires con

Entre 1915 et 1918, le conflit mondial engendre un « brassage » de population sans précédent. Des volontaires suédois, en passant par les Sikhs de l'Inde, les Douze d'Algérie, les Tirailleurs sénégalais ou les Indes d'Amérique, ce sont de multiples ethnies qui se retrouvent sur le front de l'Est. Des soldats, bien sûr, mais également des civils, comme les 95.000 travailleurs chinois appartenant au Chinese Labour Corps.

Cette situation surprenante résultant des empires coloniaux entraîne un échange culturel et artistique sans précédent, marquant indéniablement nos sociétés contemporaines.

Exposition de Paul Panda Farnana, 1915-1918

Le brassage des peuples

Entre 1915 et 1918, le conflit mondial engendre un « brassage » de population sans précédent. Des volontaires suédois, en passant par les Sikhs de l'Inde, les Douze d'Algérie, les Tirailleurs sénégalais ou les Indes d'Amérique, ce sont de multiples ethnies qui se retrouvent sur le front de l'Est. Des soldats, bien sûr, mais également des civils, comme les 95.000 travailleurs chinois appartenant au Chinese Labour Corps.

Cette situation surprenante résultant des empires coloniaux entraîne un échange culturel et artistique sans précédent, marquant indéniablement nos sociétés contemporaines.

Le brassage des peuples

Entre 1915 et 1918, le conflit mondial engendre un « brassage » de population sans précédent. Des volontaires suédois, en passant par les Sikhs de l'Inde, les Douze d'Algérie, les Tirailleurs sénégalais ou les Indes d'Amérique, ce sont de multiples ethnies qui se retrouvent sur le front de l'Est. Des soldats, bien sûr, mais également des civils, comme les 95.000 travailleurs chinois appartenant au Chinese Labour Corps.

Cette situation surprenante résultant des empires coloniaux entraîne un échange culturel et artistique sans précédent, marquant indéniablement nos sociétés contemporaines.

Exposition itinérante

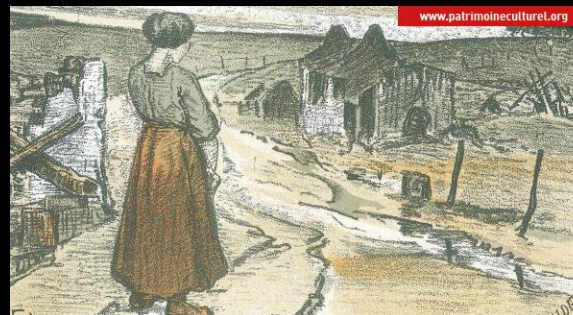
- Des vitrines avec objets



Formation collecte témoignages



Dossier pédagogique



Collaboration / soutien



+ Assistance technique provincial (60h/an) –
communes, asbl, bibliothèque communale, centre
culturel,...

Brochure « touristique »



Subsides/appels à projets

- 2019 : possibilité de subsides
- 2020 : appel à projets Territoires de la Mémoire

□ Plus d'infos :

melodie.brassinne@province.namur.be

081/77.54.47